

À Strasbourg, la première alerte nationale sur les détournements de fentanyl a fait effet

Dès 2021, la Halte Soins Addictions a permis d'alerter sur une poussée inédite de la consommation détournée de fentanyl à Strasbourg. Une alerte qui a permis d'enrayer le phénomène.

Écouter

7 min

C'est l'un des rôles méconnus des salles de consommation à moindre risque . À Strasbourg, la Halte Soins Addictions (HSA) a permis de sonner l'alerte sur un phénomène inédit en France : l'apparition d'un usage détourné du fentanyl, un antalgique parmi les plus puissants existants, sous forme de patch Durogesic. Cet opioïde, classé stupéfiant, est notamment utilisé pour traiter des douleurs d'origine cancéreuse.

Une évaluation de la HSA , qui n'existe qu'à Paris et dans la capitale alsacienne, souligne le rôle crucial de ce dispositif expérimental en tant que vigie des nouvelles habitudes de consommation :

« De manière singulière en France, la salle de Strasbourg a constaté en 2022 et 2023 une poussée du fentanyl (3 e produit consommé en 2023 à la HSA), opioïde de synthèse responsable de dizaines de milliers de morts par surdose en Amérique du Nord, mais dont la pénétration sur le territoire national n'avait, jusque-là, été signalée que de manière très limitée. »

100 fois plus puissant que la morphine

Coordinateur de la salle de consommation gérée par l'association Ithaque, Nicolas Bergmann évoque une pratique découverte à partir de 2021. Elle repose sur un détournement des prescriptions de Durogesic, un antalgique extrêmement puissant délivré sous forme de patch à poser sur la peau. « Les usagers ont appris à extraire le fentanyl du patch en le faisant chauffer au bain marie , explique Nicolas Bergmann, la chaleur provoque une évaporation de la colle du patch et permet aux usagers de récupérer le fentanyl. La consommation se fait ensuite par injection. »

La montée en puissance du fentanyl a créé une problématique importante pour Nicolas Bergmann et ses collègues. Car le fentanyl est 100 fois plus puissant que la morphine et 40 fois plus fort que l'héroïne. L'apparition et la disparition de ses effets est très rapide. Cet antalgique crée ainsi une dépendance forte suite à une multipli-

cation des injections à court-terme. D'autant que les usagers finissent par développer une accoutumance à des doses de plus en plus fortes.

L'équipe d'Ithaque a donc été confrontée aux limites de ses solutions face aux overdoses, comme le décrit Nicolas Bergmann :

« Lorsqu'un usager fait une overdose, nous utilisons le naloxone comme antidote aux opiacés. Le problème avec le fentanyl, c'est que notre antidote n'est plus assez fort pour sortir quelqu'un de l'overdose. On fait face au même questionnement avec les traitements de substitution : la méthadone ne suffit parfois pas à calmer le manque des usagers de fentanyl. »

« Des prescriptions locales incontrôlées »

Dans une évaluation de la HSA de Strasbourg , les inspecteurs et inspectrices relèvent deux précisions sur l'origine de ce détournement du fentanyl sous forme de Durogesic :

« Le principal public concerné est constitué d'hommes, migrants, injecteurs, en provenance de Géorgie. Cette progression (de la consommation de fentanyl, NDLR) pourrait n'être que conjoncturelle car liée à des prescriptions locales incontrôlées de Durogesic sur lesquelles des investigations sont en cours, médicales aussi bien que judiciaires. »

Comme Rue89 Strasbourg l'a déjà raconté , une partie des Géorgiens migrent à Strasbourg pour traiter un cancer. Ils sont parfois admis à l'Institut de cancérologie de Strasbourg. Le phénomène a poussé l'Agence Régionale de Santé à convoquer une « réunion d'urgence » en 2023 pour mener à « l'extinction » cette « filière » de migration. Certaines prescriptions de Durogésic ont pu être faites pour ces patients géorgiens.

Un trafic de fentanyl transdermique démantelé

Mais cette consommation observée à la HSA de Strasbourg pourrait avoir une autre origine. En juin 2024, un trafic de fentanyl a été démantelé en Bretagne . Trois personnes de nationalité géorgienne ont été mises en examen pour avoir mis en place un réseau d'obtention illicite de l'antalgique sous forme de patch. L'affaire, révélée par le Parisien , avait commencé par l'interpellation en flagrant délit d'un Géorgien qui présentait dans plusieurs pharmacies des ordonnances falsifiées ou volées contenant du fentanyl transdermique dans sa posologie maximale.

Au total, ce trafic a permis la délivrance de 2 300 boîtes de Fentanyl dans 17 départements de l'ouest de la France. Selon le parquet de Rennes, une partie de ces antalgiques a été revendu au sein de la communauté géorgienne en France.

« Plusieurs affaires » en cours à Strasbourg

Selon nos informations, des procédures lancées par les autorités sanitaires ainsi que des poursuites judiciaires à l'égard de médecins prescrivant une quantité anormale de fentanyl ont contribué à enrayer le phénomène du Durogésic détourné à Strasbourg. La caisse primaire d'assurance-Maladie (CPAM) du Bas-Rhin a simplement évoqué « plusieurs affaires » en cours tant au niveau sanitaire que judiciaire.

La communication de la CPAM est donc restée générale sur sa méthode de lutte face aux détournements de Durogesic :

« Des requêtes statistiques ciblées sont mises en œuvre sur nos bases de données afin de repérer les consommations aberrantes et d'éventuels trafics. (...) En cas de mésusage manifeste, une suspension temporaire des remboursements de la molécule est mise en place. Les services de lutte contre la fraude de l'Assurance Maladie, service médical et CPAM, travaillent en lien étroit avec la police et la gendarmerie. Dans les cas les plus graves ou de trafic avéré, la CPAM peut prononcer des pénalités financières, déposer une plainte pénale, tant envers les assurés que les professionnels de santé. »

En décembre 2023, l'ensemble des médecins du Grand Est ont reçu une communication de l'Assurance maladie. Le flyer concerne les prescriptions de fentanyl transmuqueux, qui s'administre par voie orale ou nasale. Cette autre forme d'antalgique fait aussi l'objet de prescriptions inadaptées dans le Grand Est. La brochure décrit même une « situation préoccupante » dans la région. Elle s'appuie sur des données de 2017 qui indiquent que 63% des prescriptions de fentanyl transmuqueux concernent des patients sans antécédent de cancer. De même, toujours dans le Grand Est en 2017, 81% des prescriptions de fentanyl transmuqueux relevait d'une utilisation du médicament hors utilisation de mise sur le marché.

Des pharmacies averties

Dans le centre-ville strasbourgeois, les pharmacies ont pris des mesures ces dernières années. Plusieurs pharmaciens et pharmaciennes interrogées n'ont plus de stock de Durogesic sur place. Ils affirment aussi ne plus délivrer de Durogesic, sauf sur commande après une analyse méticuleuse de l'ordonnance.

Dès le second semestre 2023, la HSA de Strasbourg a constaté une baisse de la consommation de fentanyl. D'après l'évaluation du dispositif expérimental à Strasbourg, cette inflexion serait liée à « une moindre disponibilité de la molécule consécutive aux modalités de prescription et de délivrance. » L'alerte émanant de la salle de consommation gérée par Ithaque a bien fait effet.

Autres mots-clés :

Aucun mot-clé à afficher

https://www.rue89strasbourg.com/wp-content/uploads/2025/01/54242571715-14eb96653d-k.jpg__rs?x=50&y=50



https://www.rue89strasbourg.com/wp-content/uploads/2025/01/54242571715-14eb96653d-k.jpg__rs?x=50&y=50

Votre adresse e-mail



<https://www.rue89strasbourg.com/wp-content/uploads/2025/01/54242571715-14eb96653d-k.jpg>